

# DES ARBRES QUI MARCHENT

**Je sais que ma mort n'est pas la fin de tout le reste déclare Olivier De Schutter en ajoutant Mais l'effondrement, c'est autre chose, on ne sait pas si les choses vont continuer. Evoquant la viabilité même de la vie à l'avenir, le juriste et rapporteur spécial à l'ONU avoue ne pas s'habituer à cette perspective.**

**Comme lui, une trentaine d'autres personnalités rencontrées par Pierre-Paul Renders, le réalisateur de la série des huit épisodes du documentaire *Des arbres qui marchent* s'interrogent, conscients que si quelque chose doit changer, c'est bien maintenant qu'il convient de bouger.**

Que ce soit un apiculteur qui souligne l'hécatombe dans ses ruches, un acousticien qui s'inquiète du silence des oiseaux en forêt ou d'un éco-psychologue atterré par la disparition de 30 % d'entre eux, tous constatent que le vivant s'efface autour de nous. Comme d'autres, Adélaïde Charlier, la jeune activiste de *Youth for climate* se dit persuadée qu'il faut changer le système car notre société arrive à bout de souffle.

Cependant, *S'il y a une fin, il y a aussi un avenir* dit-elle de manière combative en relevant qu'il y a d'autres mots proches du mot effondrement. En effet, à côté de ceux qui évoquent le désespoir, la culpabilité, le repli ou la colère, des mots souvent inaudibles comme désir, amour, engagement ou espérance résonnent à proximité.

## A l'écoute de nos racines

Désireux de changer de regard, l'initiateur de cet étonnant cheminement est parti à la rencontre de personnes aux parcours contrastés en leur posant des questions à la croisée de la science, de l'écologie et de la spiritualité. A la recherche d'une plus grande lucidité, l'auteur de ce travail choral n'hésite pas à remonter aux sources pour se confronter aux racines de sa culture et de son héritage judéo-chrétien. Dans les interstices de ces interviews, il ne faut

donc pas s'étonner de croiser aussi bien un auteur athée d'un livre de collapsologie qu'une théologienne protestante ou un ambulancier constructeur de yourte. Filmées en partie dans *Le grand bois commun*, cet espace forestier sauvé par une initiative citoyenne dans la région d'Hennuyères, ces rencontres rappellent la nécessaire interdépendance du vivant et l'importance de se réapproprier les lois de l'univers trop souvent oubliées. S'il est donc question de réaffirmer une solidarité avec les autres espèces, pour résister aux catastrophes, c'est ensemble qu'il faut réagir en mettant en commun nos ressources. En ce sens, cette interpellation est politique car elle rappelle aussi que la question écologique est indissociable de la question de la justice.

## Mode d'emploi

Les six épisodes de cette série se présentent comme des capsules d'une dizaine de minutes, chacune étant divisée en plusieurs sous-thèmes de quelques minutes avec un titre spécifique. Pour les enseignants, les artistes et les grands ados en création, voici une manière brève et tonique de nourrir la réflexion, chacun étant libre de choisir son menu.

Jean-Marie Dubetz

**Cette série vidéo est disponible gratuitement sur [www.youtube.com/c/desarbresquimarchent](http://www.youtube.com/c/desarbresquimarchent)**

